

MAINE-ET-LOIRE



Paris, Salon de l'agriculture, vendredi 27 février. En compagnie de ses fils Tanguy et Malo, Anthony Gervais, éleveur de la race bovine rouge des prés à Saint-Paul-du-Bois, goûte le triomphe de Forban, vainqueur toutes catégories. Photo DR.

Le plus fort, c'est Forban !

Forban, de l'élevage Gervais à Saint-Paul-du-Bois, n'était pas le plus lourd mais le plus beau taureau, la semaine dernière, au Salon de l'agriculture.

Toute la semaine, il n'avait été question que de Fêtard, un taureau du Loir-et-Cher né en Maine-et-Loire (chez Gérard Libault, à La Jubaudière). En raison de son poids phénoménal (1 890 kg), c'est lui qui attirait tous les regards. Certains médias nationaux l'avaient même bombardé vainqueur alors que le concours n'avait pas eu lieu ! Vendredi, jour de la compétition, c'est Forban qui s'est imposé sans discussion. Certes, le taureau présenté par Anthony Gervais pesait 200 kg de moins que son rival, mais le jury l'a trouvé mieux conformé, plus complet, plus harmonieux, plus solide sur ses membres. Bref un taureau en tous points « irréprochable », se félicite Anthony Gervais, de Saint-Paul-du-Bois. Même Frédéric Jaffré, propriétaire de Fêtard, admettait la supériorité de Forban. Avec ses 1 682 kg, Forban était aussi le deuxième taureau le plus lourd du Salon.

Même si c'est le critère qui frappe le

plus les imaginations, « le concours de poids n'est qu'officieux », rappelle l'éleveur. « Je ne cherche pas à battre de record », dit-il. Qui veut voyager loin ménage sa monture, et Forban assure gaillardement ses quarante saillies naturelles par an, en attendant de passer un jour à l'insémination artificielle.

La sœur de Forban 1^{er} prix de championnat aussi

Né le 22 janvier 2010 chez Jean-Claude Pichon, à Argenton Notre-Dame (Mayenne), aux confins du Maine-et-Loire, Forban a gagné dans sa catégorie (taureau adultes) mais aussi en « toutes catégories ». « J'avais déjà remporté des premiers prix de catégorie, mais c'est la première fois que je gagne un prix de championnat », indique Anthony Gervais. En 2013, Forban s'était imposé chez les jeunes taureaux pendant qu'un certain Chabal, de Morannies, remportait le prix de championnat. « J'étais doublement

ému parce que Chabal était né chez moi », dit-il.

Cette fois, c'est Jean-Claude Pichon qui a ressenti l'émotion du naisseur. Et plutôt deux fois qu'une car Epapente (6 ans), une sœur aînée de Forban, a remporté le prix de championnat des femelles.

Deux autres éleveurs angevins de rouge des prés ont connu les joies du succès : Hervé Ménard (le Fief-Sauvin) avec Fleurette, 1^e en jeunes femelles ; et les frères Jeanneteau (le Min-en-Mauges) avec Grizzly, 1^{er} en jeunes mâles.

Dans les autres races, on retiendra le succès du gaec Piou-Toublanc (Botzen-Mauges) chez les normandes, avec First Lady (femelles 2^e lactation) ; ainsi que les deuxièmes places de Philippe Bourgeau (avec Elesterre) et Jean-Laurent Jubin (avec Beauté) en jersiaises.

Du côté des ovins, notons la razzia des élevages Charbonnier (Montilliers) et Marolleau (Saint-Hilaire-du-Bois) dans la race rouge de l'Ouest.